

Les Massacres d'Arménie

J. Cholman
La participation allemande.—L'indifférence des neutres.

M. l'abbé Lagier, sous-directeur de l'"Oeuvre d'Orient" a exposé, à Paris, dans la salle de la Société de géographie de nouvelles et graves révélations sur les atrocités commises par les Turcs dans les "vilayets" arméniens au cours de l'année 1915.

L'arménie tout entière a été mise à feu et à sang. Depuis Angora jusqu'à la Perse, depuis Alexandrie jusqu'au Caucase, les deux millions d'Arméniens de ces régions ont été l'objet d'un bouleversement qu'aucune parole ne saurait décrire. Femmes, enfants, jeunes filles, vieillards, rien n'a été épargné. Les tortures et les actes infâmes sont plus effrayants encore que les assassinats. Présentement, on compte plus d'un demi-million de morts. C'est l'armée turque qui a procédé à ces horreurs et à ces meurtres, cette armée dont les états-majors, dans tous les corps, sont allemands. Des consuls allemands eux-mêmes ont pris une part directe à ces carnages.

M. l'abbé Lagier a cité, comme témoignages irréfutables, des rapports d'ambassadeurs et de consuls neutres, l'intervention du saint-siège et les débats sur ce sujet de la Douma russe et de la chambre des lords. On ne peut plus douter, hélas? de la réalité du crime ni de son immensité.

Le "Temps", après avoir dit que ces massacres ont un caractère d'autant plus odieux qu'ils correspondent à un plan méthodiquement conçu et exécuté, ajoute:

"Et ces horreurs ne sont pas seulement l'oeuvre des Turcs. Elles se sont passées sous l'oeil impassible des bourreaux, comme ce fut le cas pour les montagnards de Zeltourn. Le représentant du gouvernement impérial les ayant persuadés d'abandonner leurs armes les Turcs purent aussitôt après les égorger sans résistance et démontrer ainsi une fois de plus l'étroite connivence entre les agents du kaiser et le comité Union et progrès.

"Un comité composé de personnalités connues s'est formé à New-York pour réunir les preuves et les témoignages irrécusables de cette destruction systématique d'une nation. Il a réuni des documents incontestables qui font voir comment le nationalisme jeune-turc et le fanatisme des masses se sont unis pour pratiquer à l'égard des Arméniens la même politique que celle du Sultan-Rouge. Comme Abdul-Hamid, le sultan d'Enver-Pacha et de Talaat bey veut régler la question arménienne par la suppression des Arméniens. Et pas plus que sous l'ancien régime cet assassinat d'un peuple n'a trouvé de l'opposition chez les Allemands. Lorsqu'il y a trois mois le cabinet de Washington demanda au gouvernement de Berlin de l'aider à mettre fin aux tueries d'Arménie, l'Allemagne produisit un rapport de son consul à Trébizonde, qui excusait les vèpres arméniennes sous prétexte que la répression turque était motivée par la trahison de ces populations qui auraient aidé les Russes. Le comte Bernstorff lui-même fut chargé de la communication de ce document et les Etats-Unis n'insistèrent pas davantage.

"La caractéristique des effroyables atrocités dont les Arméniens, comme d'autres nations, ont été victimes, est que l'indignation qu'elles ont soulevée est restée limitée à des manifestations verbales sans qu'aucune action officielle ait tâché de les arrêter. L'Allemagne, en 1894-1896, couvrit de son silence les crimes du grand assassin. Mais d'autres pays élevèrent la voix, et cependant alors il n'y eut que trois cent mille Arméniens de massacrés. Aujourd'hui, les exodes en masse, les tortures, les pendaisons, les tueries sauvages ont coûté la vie à plus d'un million de ces malheureux, dont les cadavres couvrent toutes les routes d'Arménie. L'imagination ne saurait créer de vision plus atroce que celle de cette extermination voulue, oeuvre des jeunes-turcs et de ceux qui les protègent. Et pas un gouvernement n'impose aux auteurs de ces abominables atrocités de cesser leur sinistre carnage.

"Les Arméniens meurent par milliers, et pas une nation, en dehors des alliés, ne s'apprete à venger l'humanité outragée. Un peuple est égorgé, et pas plus que la Belgique et la Serbie, l'Arménie ne peut compter sur un secours effectif de la part de pays qui se posent en champions du droit mais qui paraissent avoir en même temps pour principal souci de rester en dehors du conflit. Le martyr de l'Arménie, comme celui des deux petits royaumes d'Europe, prépare la résurrection de cette nation. Les massacres ne resteront pas impunis, et l'Arménie renaitra du sang et des ruines. Le monde, qui attendait du vingtième siècle, le triomphe de la justice et le respect des conventions internationales, assiste à un spectacle de sauvagerie qui n'a pas été dépassé dans les périodes de la plus sombre barbarie. L'un des groupes de belligérants pratique systématiquement les plus abominables atrocités, viole les lois les plus élémentaires de l'humanité et piétine la civilisation. Le Droit aura sa revanche. C'est certain. Mais alors ceux qui se sont tus et n'ont pas osé sortir de leur impassibilité devant les crimes les plus monstrueux ne pourront plus